

Canadiens des États-Unis dans l'échelle financière. — L'idéal américain sous la forme d'un veau d'or. — Celui du Canadien, moins tangible, est la cause d'une éducation plus spéculative. — *Aurea mediocritas*. — Effet délétère de la richesse sur quelques-uns de nos compatriotes . . . . .

290

CHAPITRE VI. — Comment l'Église américaine s'est développée dans le passé. — Ses progrès dus à l'immigration. — Les principales nationalités catholiques qui la composent. — Recensement de 1906. — Population totale des catholiques américains. — Ceux de langue anglaise. — Ceux des langues étrangères. — Le recensement de 1906 complet, mais nécessairement inexact. — Principaux groupes catholiques non anglais. — Leur nombre l'emporte de beaucoup sur les statistiques officielles. — Ceci est tout spécialement vrai pour les Franco-Américains. — Une méthode erronée de dénombrement. — Une différence de 72,3 pour 100. — 1.651.651 Américains de langue française. — Quelques centaines de milliers des nôtres manquent à l'appel. — L'esprit national chez nos Canadiens des États-Unis. — Que sera l'avenir? — Considérations rassurantes. — Les communautés religieuses franco-américaines. — La Sœur canadienne ou française . . . .

301

CHAPITRE VII. — L'assimilation dans son sens le plus large. — Celle qui opère dans le domaine religieux. — Deux voix autorisées de l'épiscopat américain. — La pratique de l'Église américaine. — Interview par M. Paul Bougeat. — Les vues de M<sup>r</sup> Ireland. — Un danger réel à conjurer. — Les États-Unis devenus le rendez-vous des peuples de l'Europe. — Le rôle des Irlandais. — L'épiscopat leur revient de droit. — Campagne assimilatrice à l'école, à l'église. — Malaise qui en résulte. — Le prêtre canadien, un obstacle. — Système méthodique de persécution. — Le décret du 11 avril 1887. — Les effets de l'assimilation. — Désastres spirituels produits chez les Irlandais des États-Unis. — 20.000.000 d'apostasies en temps de paix. — Ce peuple admirable empoisonné par l'aubiance. — Les conséquences de l'anglicisation plus terribles encore pour les nôtres. — Les Canadiens de l'État de New-York et du Connecticut. Ce que pensent de l'assimilation les 500 prêtres canadiens des États-Unis. — Opiniou de l'auteur. — De quel droit vent-on nous ravir notre langue? — Crois et meurs. — Objections réfutées. — Il est temps d'en fuir. — Ce que nous voulons en somme . . . .

310

CHAPITRE VIII. — Un parallèle entre deux peuples. — L'Irlande. — Elle a suivi les pas du lion britannique à travers le monde, le flambeau de la foi à la main. — Caractère irlandais légèrement déformé par le succès. — Pat est un trésor quand il n'est pas gonflé. — Le Canadien, un produit du grand siècle de Louis XIV. — Son passé glorieux l'a rendu fier, et fier il est resté. — Malgré tout, il conserve de vastes aspirations. — Lui parler d'anglicisation l'horripile. — Scène de Notre-Dame de Montréal. — M<sup>r</sup> Bourne, archevêque de Westminster, fait une